

Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, I, 3

Le contexte historique :

1775 : peu de temps avant **1789**.

→ Le XVIII^e s., siècle des philosophes, des Lumières.

Il faut s'attendre à une critique de l'autorité (religieuse, politique) et à une exigence de liberté.

Le théâtre de Beaumarchais :

1. *Le Barbier de Séville*.

2. *Le Mariage de Figaro*.

Le Barbier de Séville.

→ Le personnage qui donne son titre à la pièce est l'homme du peuple, qui favorise les amours de son maître, et permettra son mariage avec la jeune première...

Cf. *Les Fourberies de Scapin*.

Le Mariage de Figaro.

Nouveautés, par rapport à Molière :

a) Le mariage qui intéresse le spectateur est celui du **serviteur**.

b) Sur le plan littéraire : une suite d'une pièce précédente (ce qui était normalement réservé aux romans).

I, 3 : Première image de Bartholo et de Rosine que découvre le spectateur. On peut parler d'une scène **d'exposition**.

I. Qui sont les personnages ?

1. Bartholo :

Socialement : tuteur.

a) ce n'est pas le père, mais il pourrait l'être (âge).

b) détient le pouvoir, l'autorité - et s'en sert d'une manière révoltante.

Psychologiquement :

Amoureux - contre les lois de la nature.

Déteste son époque (le XVIII^e s.) parce qu'il déteste la liberté.

Bilan :

Antipathie du spectateur pour un **barbon** qui risque de faire le malheur d'une jeune fille.

2. Rosine :

Socialement :

Soumise et enfermée, seule - bien voir le sens des mots "pupille / tuteur".

Cependant : maître à chanter (exigence sociale, que doit respecter Bartholo).

Psychologiquement :

"comédie nouvelle" – "vous injuriez toujours notre pauvre siècle".

→ Rosine est du côté de la mode, de la nouveauté, de la jeunesse.

Elle laisse en fait tomber une lettre destinée au Comte.

→ Ruse : intelligence, au service de l'amour. Capable de jouer la comédie.

Type théâtral : la jeune première. Sympathie du spectateur : voir triompher la liberté, la sincérité, l'amour. La question oratoire : "est-ce un crime... ?"

3. Le Comte :

Rôle muet ici. Le jeune **premier**.

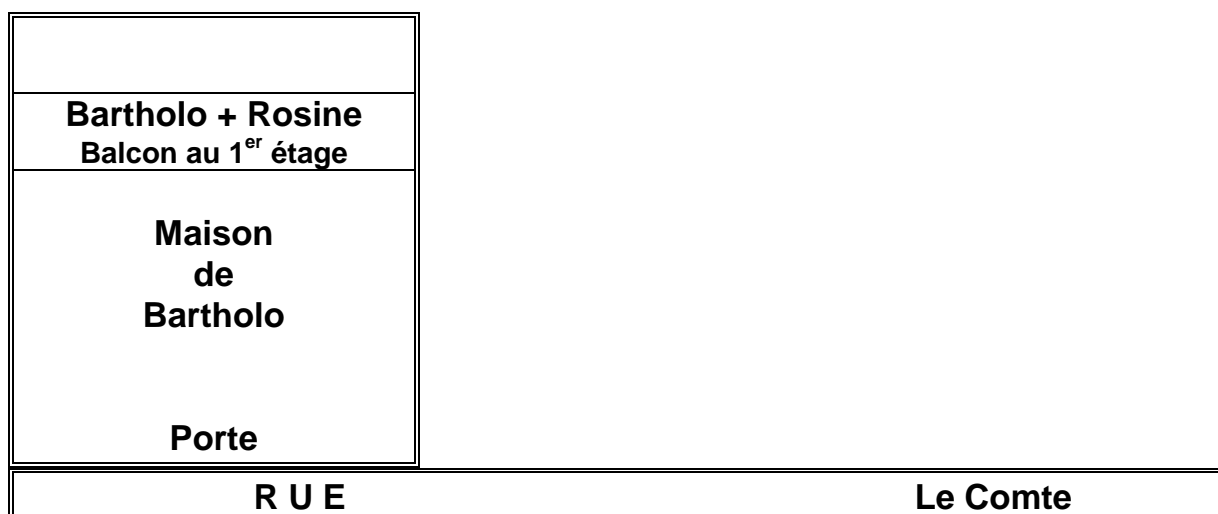
Des types, des figures stéréotypées...

Beaumarchais met en scène des personnages traditionnels dans une intrigue amoureuse (Cf. Molière, au XVIIe s.).

II. L'espace théâtral et les mouvements des personnages.

Comment passer de la lecture à la représentation : les didascalies.

L'espace théâtral :



Rosine laisse tomber la lettre, et Bartholo descend par l'escalier : aux yeux du spectateur, la jeune fille a réussi à *faire disparaître* le gêneur, et le couple impossible (Rosine-Bartholo) est dissocié, alors que se constitue le couple idéal (Le Comte-Rosine). Certes cette dernière reste inaccessible pour le Comte (mais sa position élevée n'est-elle pas un symbole ?); cependant, la lettre assure une communication qui commence à les rapprocher.

- La fenêtre a une fonction **dramatique** (action) : communiquer avec le comte.
- Fonction **symbolique** : la **jalousie** (fenêtre à grillage) : prison, et **jalousie** de Bartholo.

Les mouvements : à définir. Qui est responsable des mouvements ? Rosine, qui contrôle Bartholo et le Comte !

Les couples qui se constituent, se défont, se refont...
 Comparer le début et la fin de la scène. Bartholo a déjà été trompé sous nos yeux; ses menaces et ses résolutions ne peuvent inquiéter sérieusement le spectateur.

III. La portée critique :

Bilan des convictions de Bartholo :

drame, sottise d'un nouveau genre : contre le théâtre et les nouveautés... (Ne peut que déplaire au spectateur).

Garantie : les journaux (officiels) et l'autorité. Aspect politique.

liberté de penser tolérantisme	➤ philosophie politique
attraction électricité	➤ physique
inoculation quinquina	➤ médecine
<i>Encyclopédie</i> dramas	➤ littérature

➔ Différents aspects du **progrès au XVIII^e s.** Beaumarchais complète le portrait du tuteur jaloux en lui donnant une autre dimension...

C'est ici que réside la modernité de Bartholo, par rapport à Molière.

IV. Le comique :

Bartholo est manipulé, alors que le spectateur n'est pas dupe. Bartholo est ridiculisé quand il cherche la lettre que le spectateur a vu prendre par le Comte. Rosine a rendu Bartholo grotesque : c'est déjà une vengeance, que le spectateur apprécie.

Le dialogue théâtral : entre deux personnages + entre l'auteur et le spectateur.

Parfois, simples indications; mais aussi : comique, par dessus la tête d'un personnage. **Double énonciation !**

* *La Précaution inutile* : ce pourrait être le titre de la pièce !

* On tient ce que l'on tient : Bartholo devrait appliquer ses préceptes... et ne pas quitter Rosine !

Donc : **Le double sens**; le langage offre aux spectateurs le plaisir de comprendre une signification cachée qui échappe à Bartholo.

En quoi le personnage de Bartholo est-il antipathique ?

Bartholo, le tuteur de Rosine, apparaît immédiatement au spectateur comme un personnage déplaisant. Les questions qu'il pose, sur un ton brutal et autoritaire, et notamment "*Quel papier tenez-vous là ?*", révèlent la méfiance d'un jaloux, qui exerce sur sa pupille une véritable tyrannie. La différence des âges rend plus choquantes encore les prétentions de Bartholo, qui souhaite épouser Rosine, sans tenir compte de ses sentiments. A la fois père abusif, barbon ridicule, rival dangereux, Bartholo cumule les mauvais rôles dans une intrigue amoureuse.

En outre, Beaumarchais a inscrit son personnage dans les luttes de son siècle. Bartholo représente non seulement un obstacle pour Rosine, mais encore le réactionnaire allergique au progrès. Qu'il s'agisse de la liberté de penser, des acquis de la physique ou de la médecine, des œuvres à la mode, ce personnage rejette en bloc les forces qui préparent à l'homme un avenir meilleur.

Bartholo est le symbole révoltant d'une tradition sclérosée, qui fait le malheur des individus et d'une société, en s'appuyant sur une autorité soutenue par la force.